

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Côté des rues
Cana et Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin
Dr. E. SIMARD
Médicin — Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voie 1 de Jos. E. Bard
Edmundston, N.-B.

PC Laporte
Médicin
Chef
HÔPITAL DE LA CROIX-ROUGE
CLAIR, N.B.

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, — N.-B.

Collecteurs
Caster P. 159
Credit Guarantee
Percuteur de Vos Crédits
en souffrance
39, rue Canada,
Edmundston, — N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
C.A.-C.P.A.
W. Clarence McNiece
C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 h. à 4 h. de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,
rue St-Elisabeth, Montréal, P. Q. où l'on peut se
procureur ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

No. 2
L'année d'avant une grave maladie
avait conduit la jeune fille à l'hôpital
où on avait coupé ses longs
cheveux noirs et soyeux. Depuis ses
cheveux courts étaient arrangés en
boudins merveilleux qui tombaient
avec une grâce charmante sur ses
oreilles et sa nuque blanche. Ces
cheveux ainsi coupés et arrangés lui
donnaient un petit air de gamine
tout à fait adorable.
Quatre ans auparavant elle était
entrée, comme dactylographe, au
service de la Conrad-Dunton Engi-
neering Company, Instruite, par-
lant et écrivant les langues fran-
çaise et anglaise avec une égale faci-
lité et une parfaite correction. Intel-
ligente, docile, assidue, elle avait
été bientôt assignée au poste en-
viable de secrétaire de M.M. Con-
rad et Dunton. Cette rapide promo-
tion n'avait pas manqué, comme on
le pense bien, de susciter la jalousie
des autres demoiselles de la corres-
pondance qui, pour la plupart, é-
taient anglaises, et ces demoiselles

AU FOYER

La fausse modestie est le
dernier raffinement de la
vanité. — La Bruyère.

SERVICE D'HYGIENE
DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE

Le Soleil et les Bébés

Le bébé doit passer tout le temps
possible au dehors et une partie de
chaque journée sous les rayons di-
rects du soleil. Pour qu'il soit fort
et bien portant, le soleil et le bon air
lui sont aussi nécessaires qu'une
bonne alimentation. Le soleil est
toujours agréable et les rayons
rayons nous apportent la santé. Les
bains de soleil servent à prévenir le
rachitisme chez les enfants.
Il faut donner des bains de soleil
au bébé tous les jours, mais il faut
savoir comment les donner afin de
ne pas lui faire tort. Vous ne donnez
pas à votre bébé des aliments sans
savoir comment les préparer. Ne lui
donnez pas, non plus, des bains de
soleil sans vous informer auprès de
votre médecin comment vous devez
les donner.

Pour commencer, vous pouvez les
donner à la maison, mais toujours
devant une fenêtre ouverte, car le
verre ordinaire ne laisse pas passer
certains rayons qui sont dangereux
pour le bébé. Quand le temps com-
mence à faire chaud, vous pouvez lui
donner son bain de soleil au dehors.
Le premier jour, n'exposez que les
membres et le corps du bébé au so-
leil, et cela pendant cinq minutes
seulement. Augmentez le temps d'ex-
position de cinq minutes par jour
jusqu'à ce que le bain de soleil vien-
ne à durer une heure.

A mesure que le temps se prolonge,
vous pouvez découvrir graduel-
lement les membres et le corps du
bébé. La deuxième journée, exposez-
les jambes nues jusqu'aux genoux,
ensuite les cuisses, l'abdomen, la po-
itrine et le dos. Pour commencer,
n'exposez chaque partie que pendant
cinq minutes, autrement vous pou-
vez causer du tort à votre bébé.
N'exposez pas le bébé aux rayons
directs du soleil immédiatement après
un repas. Durant les grandes chaleurs,
mettez le bébé au soleil avant onze heures du matin
ou après trois heures de l'après-midi,
car l'exposition à la chaleur du
midi ne lui convient pas.

Le bébé profitera aussi d'une ex-
position à l'air lorsqu'il n'y a pas de
soleil.
Les anciens peuples adoraient le
soleil comme un dieu. De nos jours,
nous ne lui rendons pas cette hom-
mage, mais nous recommandons qu'il
soit le porteur de la santé.

Pour questions au sujet de la santé
en général, écrivez à l'Association
Médicale Canadienne, 184 rue Col-
lege, Toronto. Une réponse per-
sonnelle sera envoyée par écrit.

Le Lit du Missionnaire

On perd toujours à se vanter: je
me suis vané et j'y ai perdu; je
me suis vané de mon lit, et j'y ai
perdu mon lit.
C'est n'était pourtant pas un me-
uble à faire patienter: quatre mon-
tants qui soutiennent un ciel de lit
à la haie, un treillis de cordes de
chanvre qui fait ressort et matelas.

QUI VEUT DONNER UN FOYER
A UN ENFANT?

L'Association Catholique pour trouver des foyers pour les or-
phelins du Nouveau-Brunswick fait un appel aux Catholiques de
la province pour lui aider dans cette grande œuvre de charité en
donnant un foyer aux orphelins. Si intéressé à adopter un enfant
adressez-vous pour tous les détails à

The Catholic Home Finding Association
of New Brunswick
J.P. COUGHLIN, Sec. P.O. Box 157 St-John, N.B.
Cette Association est constituée par les Chevaliers de Colomb du
Nouveau-Brunswick

LA VALISE MYSTERIEUSE

Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,
rue St-Elisabeth, Montréal, P. Q. où l'on peut se
procureur ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

s'étaient exercées à la médecine.
Mais Henriette n'y avait prêté nulle
attention, elle s'efforçait, par son
travail intelligent et par la dignité
de ses manières à conquérir l'estime
de ses camarades envieuses. Elle y
réussit. Quant à Conrad et Dunton,
ils éprouvaient pour la jolie et gra-
cieuse canadienne-française la plus
respectueuse admiration.
Ajoutons, pour terminer cette es-
quisse, que la jeune fille était issue
d'une brave famille d'agriculteurs
à l'est de Saint-Périx de Joliette.
Après sa sortie du pensionnat, elle
alla vivre sous le toit familial où on
voulait la traiter comme une gran-
de demoiselle en l'empêchant de tra-
vailler aux soins du ménage. L'en-
fant lui prit. Elle avait trop d'activité
pour vivre les bras croisés. Elle par-
tit pour Montréal où elle eut la bon-
ne fortune de se trouver une place
assez avantageuse dans les bureaux
de Conrad et Dunton. Ce fut deux
ans après qu'un bon hasard lui fit
connaître Pierre Lebon qu'elle avait
été trop ingénu.

A LA REINE DE MAI

Les jupes ont cessé, c'est la saison nouvelle:
Voici le doux défilé, la verdure et les fleurs.
Venez, douce Marie, ô Reine toute belle,
Venez charmer nos yeux et réjouir nos coeurs.

C'est pour vous que le Roi rejette son parterre,
Qu'il ramène de mai le gai et joyeux mois,
Qu'il fait chanter la source et féconde la terre,
Qu'il protège les nids qui gazouillent sous bois.

Le Seigneur tout-puissant vous a fait Souveraine
Des œuvres que crée son immense bonté;
Tout le vaste univers, ô glorieuse Reine,
Doit honneur et louange à votre Majesté.

Des voix de la nature, écoutez l'harmonie:
Les monts, les vents, les flots chantent votre grandeur,
Et l'astre aux chauds rayons, les fleurs de la prairie
Exaltent les vertus de votre aimable Cœur.

Devant votre regard, le chêne fier s'incline,
La rose et le blanc lis exhalent de leur mieux
Leur délicat parfum. Le lilas, l'aubépine,
Pour vous sourire encor, s'ouvrent sous vos yeux.

Mille et mille autres voix aux fils accents
Bénissent votre Nom, Votre Cœur, douce Mère,
A titre reconnu la voix de vos enfants.

On l'entend moduler, que parait l'aurore,
Une prière aimante, un chant toujours nouveau,
Et lorsque vient le soir, l'écho répète encore:
C'est le mois de Marie et le mois le plus beau.

On l'entend sous le toit du bûche Sanctuaire,
Où l'on vient en commun prier avec amour.
Chez le riche pieux, dans la pauvre chaumière,
De votre mois cheri, on fête le retour.

Mais parmi les enfants que vous donna sur terre
Le Seigneur trois fois saint, hélas! combien encor
Ignorent vos bienfaits, vos tendresses de Mère;
Satan les tient assis à l'ombre de la mort.

O puissante Marie, ô Vierge Immaculée,
Hâtez donc en tous lieux votre règne et votre
Et que d'un pôle à l'autre, Mère bien-aimée,
Les coeurs de vos enfants se donnent tous à vous!

"LE PRECURSEUR"

et c'est tout.

Mais on y dormait si vite et si bien
après la longue série des confessions
et le long jeûne, qu'on ne se sou-
venait plus de dire de re-
tourner au confessionnal, il ne trou-
vait toujours gaillard, dispos, le-
gèrement une crêpe mal dé-
couverte.

Et j'étais fier de mon lit; mais en
cela j'avais tort, je méritais d'être
punis.

Mon lit ne m'appartenait pas, il

m'avait été prêt par un brave In-
dian: "Père, voici mon lit, si vous
avez besoin d'un lit, c'est le vôtre."
Or je n'avais pas trouvé mieux et
je gardai le lit huit jours, quinze
jours.

Alors éclata l'orage, ou un simple
orage de ce pays-là: moitié du dé-
gât. Et le lendemain mon brave In-
dian, tout désemparé, s'en vint me
trouver.

"Père, c'était un fort orage que
celui d'hier."
—Mals oui, mon brave.

"Père, est-ce que vous avez bien
dormi?"
—Passablement, mon ami.

"Père, est-ce que vous dormez
bien sur mon lit?"
—Très bien, merci.

"C'est bien dommage, Père."
—Allons, et pourquoi donc?"
—Père, c'est que le lit je voudrais
bien le reprendre. Père, voyez-vous,
il y a eu l'orage; or quand il y a eu
l'orage, les aménagements sortent de
la jungle et entrent dans ma maison;
quand elles entrent dans ma maison
elles m'ont mordu, il est malade."
Et sa figure avait un air consterné,
et ses longs doigts malades gis-
saient comme les palmes d'une a-
lagne en colère. "Bien, lui dis-je,
je ne veux pas que ton Pierre soit
malade; tu peux reprendre ton lit."

se touchèrent, et Lebon se retira.

Au moment où il gagnait l'ascen-
sur, celui-ci s'arrêta et un homme
à l'air fort important sortit de la
cage, croisant l'inventeur en lui di-
crochant un regard pénétrant, et se
dirigeant vers le cabinet de James
Conrad.

Le bon Pierre Lebon alla s'asseoir
à ses rêves et ses espoirs, et suivit
le personnage inconnu qui venait de
pénétrer dans le bureau de Conrad.

Ce dernier, à la vue de ce visiteur
épais, sans doute d'un bon air, et
sans doute d'un bon caractère, se
dirigea pour un sourire de bon ac-
cueil, car il s'apprêtait aussitôt avec
toutes les marques d'une grande es-
time.

—Ah! mon cher ami, je n'ai pas
passé devant votre porte sans en-
tendre votre bonjour. Je ne vous
dérange pas?

Et il tendit sa main large ouverte
grosse et rouge, à Conrad qui serra
cette main comme avec révérence.

—Non, mon cher Kuppmeier, vous
ne dérangez pas du tout, répondit
l'ingénieur, mais d'un air et sur
un ton qui pouvaient clairement si-
gnifier: "Au contraire, vous me dé-
rangez énormément."

Mais celui que Conrad avait appe-
lé Kuppmeier ne parut pas saisir la
pensée de l'ingénieur, et, sans fa-
çon, se laissa choir dans un fauteuil,
en proférant cette balivernes des gens
qui pénètrent dans votre intimité
avec effraction:

—Quelle chaleur!

Il essayait en même temps son
front très sec d'un mouchoir de soie
blanc, et l'homme parlait un an-
glois très pur, il portait un nom qui
était le "mein Gott".

Kuppmeier, en effet, était alle-

Les Hémorroïdes

La douleur arrête com-
me une éclair!

"J'avais les hémorroïdes de-
puis des mois. Rien ne me sou-
lagia jusqu'à ce que j'essayai
"Sootha-Salva". La première ap-
plication arrêta les démangeai-
sons et la douleur. Je n'ai plus
les hémorroïdes." — E. C. Arley.
Arrête la douleur rapidement.
Tous les pharmaciens.

Et il reprit son lit.

Tout le village le vit dévotement
son mobilier; et une bonne vieille
ne put retenir son indignation:
"Qu'il reprenne le lit du Prêtre!
mais c'est une infamie!"

Dix minutes plus tard elle m'ap-
portait le sien: même dimensions,
même modèle, même confort. "Père,
gardez-le toute l'année!" Et mon
sommier reprit sa place comme une
nuit étoilée.

Après huit jours, nouvel orage. Et
celle fois la bonne vieille ne put
retenir son gril. Hélas! encore un
mal douloureux, quand il y a
de l'orage, les scorpions sortent de la
jungle ils entrent dans la maison;
quand ils entrent dans la maison,
ils mordent ma petite Suzanne qui
dort sur une natte; quand elle est
mordue ma petite Suzanne est ma-
lade.

En en parlant elle manœuvrait
et mention avec rapidité, comme
une formidable pince scorpion.
Il y a des gestes auxquels on ne ré-
siste point et je ne résistai pas. Je
rendis son lit à la pauvre vieille, a-
près tout c'était son bien.

A la tombée du jour, le bœuf du
village m'apporta son grabat:
même modèle, mêmes dimensions,
même confort. "Père, vous pouvez
le garder toute votre vie."

Et pendant trois jours je dormis
du sommeil du juste, la conscience
aussi paisible que celle de St-Basile.
L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

On a beau être brave, on recule
devant pareille invasion. Par moyen
de douter de la bonne volonté de
mes paroissiens; elle est évidente
mais aussi peu durable que le beau
temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage; je scien-
tifiquement et l'endemain, tout ce
que, quand il y a de l'orage, les ser-
pents

"Compris, lui dis-je: repren-
dons ton lit et toute la vie."
La porte fermée, je me tâtai sur
mon canapé (c'est une vieille calise
en bois qui a servi à l'importation
du jambon) et je me mis à rêver:
"Que faire? Au premier lit on m'a
fait l'orage; après les arai-
gnées vinrent les scorpions; après
les scorpions les serpents. Après les
serpents ce sera autre chose, ce se-
ra les chats, les chiens, les ours,
les hyènes, les léopards, les tigres,
les éléphants, toute la ménagerie de
la jungle."

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Pourriez-vous me dire com-
ment désinfecter une chambre dont
je voudrais faire colorier les murs?
R.—Oui. Il faut mouiller avec un
linge imbibé de térébenthine le pa-
pier et ensuite, il s'enlève assez
facilement. Il faut cependant une
certaine habileté pour refaire
ensuite le mur, car le papier en a-
ura enlevé le gypse.

Q.—Qu'est-ce qu'une jeune fille
pourrait offrir à un père à qui elle
doit de la reconnaissance, à l'oc-
casion d'un anniversaire? Elle peut
disposer de \$5.00.

R.—Le mieux serait de lui offrir
sim